Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 25 (1945)
Heft: 4

Rubrik: Note de la rédaction

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PREMIÈRE PARTIE

NOTE DE LA RÉDACTION

Les difficultés de transport et de communication n'ont pas permis, cette année, de faire coïncider comme de coutume les Assemblées Générales des Sections et celle de la Compagnie.

En conséquence, le Compte Rendu de cette dernière et celui de la Section de l'Est paraîtront dans le numéro de juillet 1945 de la « Revue Economique Franco-Suisse ».

R. E. F. S.

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR L'ACTIVITÉ DE LA COMPAGNIE EN 1944

I. — INTRODUCTION

Au cours de dix siècles d'histoire, la France a-t-elle jamais connu une année plus riche en événements militaires et politiques que 1944? En l'espace de huit mois, soit de l'aube du mardi 6 juin 1944, où les premiers soldats anglo-saxons prenaient pied sur la côte normande, au crépuscule du jeudi 8 février 1945, où les derniers soldats allemands repassaient le Rhin, ce pays a vu son sol entièrement libéré de l'ennemi, qui lui avait infligé, quatre ans plus tôt, la plus douloureuse des défaites. Le corps expéditionnaire allié, secondé par les forces françaises de l'intérieur, a été ainsi de victoires en victoires. Mais le Général de Gaulle n'est pas seulement un grand chef militaire, il est aussi un homme d'état plein de courage. Les Ministres auxquels il a donné toute sa confiance, ont repris en mains les rênes du gouvernement, dans une nation profondément bouleversée par cinquante mois d'occupation étrangère. Au dehors, des traités d'alliance ont été signés à Londres et à Moscou et la France reprenant son rang de grande puissance vient avec ses Alliés d'amener l'Allemagne à capituler sans conditions. Que nos amis français nous permettent de leur en exprimer toute notre admiration.

Mais la France sort de cette période héroïque combien meurtrie. Les armées combattantes ont traversé le pays de part en part. Des campagnes et des forêts entières ont été rasées par les vagues de tanks. Des villes et des villages se sont engouffrés dans les entonnoirs creusés par les bombes des avions. Les pertes en vies humaines ont été très élevées et près de 3 millions de Français, prisonniers en Allemagne, ont connu un sort tragique, qui nous serre le cœur.

Avec courage, on relève déjà les maisons en ruines, on reconstruit les usines, on rééquipe les ports, on rétablit les voies de communication. Des accords sont passés avec l'étranger pour que des vivres et des matières premières soient livrés au pays qui vient de traverser l'hiver le plus rigoureux de la guerre. Pour gager ces achats, des mesures d'ordre financier sont prises afin de mobiliser toutes les richesses de la nation. La vie économique s'efforce de renaître au milieu des décombres.

Pendant ce temps, la Suisse connaît un des moments les plus difficiles de son existence. Une fois de plus, elle a échappé miraculeusement au drame qui vient d'ensanglanter le monde entier. Sa situation géographique, au cœur de l'Europe occupée par les puissances de l'Axe, l'a totalement isolée des pays d'outre-mer. Les réserves de vivres et de matières premières, qu'elle avait eu la sagesse de constituer dès 1937, sont fortement entamées. Elle vit dans l'espoir que les pays anglo-saxons pourront lui apporter une aide efficace.

La France sera-t-elle, elle-même, en mesure de reprendre les livraisons qu'elle lui faisait, avant la guerre, en produits agricoles, en charbons, en fers et en aciers?

La Suisse sait qu'elle peut compter sur sa voisine de l'Ouest, mais il ne suffit pas de vouloir aider, il faut pouvoir. De son côté, la Suisse est décidée à faire tout ce qui est dans la mesure de ses faibles moyens pour apporter un appui efficace à la France. Le seul accord économique franco-suisse, qui n'ait